

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8

Complete cantatas of
J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %
8 - 9 concerts - 35 %
6 - 7 concerts - 30 %

Intégrale des Sonates pour piano de Beethoven

Beethoven's complete
piano sonatas

Louis Lortie

5 concerts - 30 %
3 - 4 concerts - 25 %

5 à 7 jazz

Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %
4 - 5 concerts - 25 %

Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %
5 - 6 concerts - 25 %
4 concerts - 30 %

Les Musiciens de l'OSM

Musicians of the OSM

4 concerts* - 30 %

Concerts famille

Family concerts

3 concerts - 30%**

* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of J.S. BACH, on September 24 and 25.

** Cette offre est seulement disponible sur le tarif 16 ans et plus. / This offer is only available for the 16 & over rate.

BILLETS / TICKETS

En ligne / Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1
1800 899-6873

En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!

FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Faire face à la musique

Facing the Music

En collaboration avec le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) et Terres en vues
In collaboration with the Nouvel Ensemble Moderne and Land InSights



M NOUVEL
ENSEMBLE
MODERNE

FONDATION
SOCAN
FOUNDATION



LORRAINE VAILLANCOURT

Cheffe / Conductor

DEANTHA EDMUNDS

Soprano

JOSÉPHINE BACON

Poète et récitante/ Poet and reciter

RUDY BARICHELLO

Récitant / Reciter

VALENTIN SILVESTROV (Ukraine, 1937-)

Quatuor à cordes n° 1 (1974; extrait), accompagné d'une lecture d'un poème de Taras Chevtchenko. 8'51

Lecture de poèmes par Joséphine Bacon tirés de son recueil *Uiesh - Quelque part* (Mémoire d'encrier, 2018).

TIM BRADY (Canada, 1956-)

Uiesh (2019), pour voix et 14 instruments, d'après des poèmes en innu-aimun de Joséphine Bacon. 18'

SIMON BERTRAND (Canada, 1969-)

Facing the music, pour 15 instruments et récitant, d'après des poèmes de Paul Auster (création; commande du NEM et de la Fondation Arte Musica). 16'

Ce soir, poésies et musiques s'unissent pour ***dire*!**

Aussi nue soit-elle, la poésie est un art d'une puissance hors du commun. Elle n'a même pas besoin d'être écrite ou récitée pour exister. Elle peut germer dans tout esprit, en tout lieu.

Si elle peut être allusion, légèreté, pure abstraction, elle est aussi, plus souvent qu'à son tour, engagement et résistance.

Elle ***dit*** la simplicité et la complexité, la noirceur et la lumière, la violence et l'espoir.

Elle ***dit*** la vie dans toutes ses contradictions.

Ce soir, poésies et musiques s'unissent pour ***dire*!**
Écoutons-les.

- Lorraine Vaillancourt

This evening, poetry and music unite to ***speak*!**

Naked though it is, poetry is an art of extraordinary power.
It does not even have to be written or
recited to exist,
it can germinate in any mind, in any place.

While it can be allusion, levity, pure abstraction,
it is also, more often than not, involvement and resistance.

It ***speaks*** simplicity and complexity, darkness and light,
violence and hope.

It ***speaks*** life into all its contradictions.

This evening, poetry and music unite to ***speak*!**
Let us hear them.

- Lorraine Vaillancourt
Translated by Le Trait Juste

VALENTIN SILVESTROV **Quatuor à cordes n°1 (1974)**



Photo © Wikimedia Commons original

Silvestrov naît le 30 septembre 1937, à Kiev, en Ukraine, alors République socialiste soviétique d'Ukraine. Il suit des cours de musique particuliers à l'âge de 15 ans, puis, de 1955 à 1958, des cours à l'école de musique du soir de Kiev, avant d'étudier au conservatoire de Kiev, de 1958 à 1964.

Au début des années 1960, Silvestrov est l'un des principaux représentants du mouvement de l'avant-garde kiévienne, qui fut violemment critiquée par les tenants de l'esthétique musicale conservatrice soviétique. Le compositeur est d'ailleurs temporairement exclu de l'Union des compositeurs soviétiques.

Dès ses premières œuvres, Silvestrov suscite l'intérêt en raison de la maturité et de l'originalité de sa musique. Ses compositions sont d'abord marquées du courant postsérieliste, qui a cours en Europe occidentale. Mais à partir de 1970, sa musique s'oriente vers une expression s'éloignant des techniques d'écriture conventionnelles.

« Je dois écrire ce qui me plaît et non ce qu'aiment les autres ou bien, comme on dit si bien, ce que dicte l'époque. Je me soumetts sinon à une conjoncture qui mutile la conscience. »

L'une de ses compositions les plus réussies – qui semble être un bilan anticipé de son évolution ultérieure – est son **premier quatuor à cordes**, composé en 1974. Constitué d'un seul grand mouvement, il se distingue par son lyrisme, sa sensibilité et l'expression non dissimulée d'une nostalgie. Outre son thème introductif mélodique, deux types d'éléments forment l'essentiel de sa substance sonore : des formules de caractère pastoral et des intervalles de seconde, dont les harmonies sont mises en valeur et dont les effets de réverbération, typiques de Silvestrov, accompagnent chaque note d'un écho vibratoire. L'œuvre est dédiée au Quatuor Lysenko de Kiev, qui l'a créée.

Toute sa vie, Silvestrov aura préservé son indépendance artistique, tant au début de sa période avant-gardiste qu'après sa volte-face stylistique des années 1970. Les œuvres des dernières décennies exploitent, voire exaltent, les ressources musicales du passé, tels l'accord parfait et la « gestuelle classico-romantique ». Silvestrov reconnaît que ces procédés ont perdu leur sens originel et sont

devenus une sorte de musique « dépossédée », ambiguë, qu'il nomme « métamusique », une forme abrégée de « musique métaphorique ». Les moyens du passé sont devenus pour lui des paraboles, des béquilles du souvenir, épilogue ultime du grand romantisme.

En mars 2022, à l'âge de 84 ans, en pleine invasion de l'Ukraine par la Russie, ce géant de la musique ukrainienne a été contraint de fuir son pays. Il vit aujourd'hui en Allemagne, avec sa famille.

© NEM

TIM BRADY **Uiesh (2019)**



Photo © Laurence Labat

Dans son recueil de poésie **Uiesh – *Quelque part***, la poétesse innue Joséphine Bacon s'émerveille du courant des rivières (*shipu*), des ancêtres (*tshiashinnu*), de la toundra, du calme des lacs (*nipi*) et de l'au-delà (*kueshtetsheshkamit*) ; autant d'univers oniriques encapsulés

dans les mots ancestraux de *Nutshimit* (« l'intérieur des terres et des esprits »).
« Je veux être poète de tradition orale, parler comme les Anciens, les vrais nomades. [...] Je me sens héritière de leurs paroles, de leurs récits, de leur nomadisme. Comme eux, j'ai marché la toundra, j'ai honoré le caribou.¹ »

La double langue des textes conduit à la frontière qui sépare la musique de la langue : l'innu-aimun, avec son rythme propre – ses accents, couleurs et inflexions caractéristiques – se confond pour l'oreille étrangère en une trace sonore dont le sens échappe ; comme l'écho de mots très anciens, liés par les voies abstraites du rêve des imaginaires spirituels animistes. En français comme dans la langue des Anciens, Joséphine Bacon poétise les traditions algonquines du nord du Saint-Laurent. Joséphine Bacon est « survivante d'un récit qu'on ne raconte pas » ; sa poésie revêt une dimension rituelle décolonialiste et son discours prolonge les revendications féministes des artistes autochtones, dont l'expression artistique s'articule autour d'enjeux décoloniaux.

L'horizon esthétique de la poète coexiste dans une relation non hiérarchisée avec la modernité, c'est-à-dire dans sa propre langue ; mais aussi en face à face avec son propre bilinguisme qui embrasse une

identité fracturée, et ce, tout en conservant ses propres traditions et schémas de pensée. La mise en musique des textes de cette figure de proue de la littérature dite « du Nord » permet la rencontre entre le milieu de l'art musical et de la littérature.

Dans la grande famille des femmes de plus de 600 nations et bandes autochtones du Canada, Deantha Edmunds, la toute première chanteuse *inuk* (inuite) de formation « classique », interprète la partition vocale de l'œuvre. L'artiste collabore autant à des projets d'art autochtone que de création musicale contemporaine. Originnaire des vastes étendues enneigées du territoire autonome *inuk* du Nunatsiavut (Terre-Neuve-et-Labrador), Deantha Edmunds a récemment prêté sa voix à des projets artistiques articulés autour d'enjeux de politique territoriale autochtone. Investie d'une confiance dans le pouvoir diplomatique du geste musical, Edmunds invite à penser les possibilités offertes par la partition comme dispositif de décolonisation.

De concert avec Joséphine Bacon, Deantha Edmunds, Lorraine Vaillancourt, à la direction musicale, et les musiciennes et musiciens du NEM, le compositeur canadien Tim Brady célèbre son inclination pour l'infinie musicalité des dialectes autochtones avec sa partition

sur les textes d'*Uiesh*. Tim Brady, pour qui la recherche du mot se situe au centre du processus de création, aborde l'expression artistique comme creuset où se fondent des relations transculturelles réinventées. Joséphine Bacon, Deantha Edmunds et Tim Brady convergent de tous les horizons pour proposer une œuvre musicale unique offrant ainsi un terrain de réunification entre les communautés autochtones et non autochtones. La musique offre une voie pour repenser le dialogue entre les peuples et renégocier cette période non résolue de l'histoire politique, sociale et idéologique du Canada. L'art musical recèle des pouvoirs de cohésion insoupçonnés et permet les échanges entre artistes de divers horizons, à la faveur des unions et du mieux-vivre ensemble. L'œuvre *Uiesh* de Tim Brady a été créée le 14 août 2022 dans le cadre du 32^e Festival international Présence autochtone, en partenariat avec Terres en vues et Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Tshinishkumitin (merci)!

© Jordan Meunier, 2022

1. Joséphine Bacon, *Uiesh – Quelque part*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2018.

SIMON BERTRAND ***Facing the Music* (création)**



Photo © Jan Vailhe

Facing the music est à la fois le titre d'un poème et d'un des recueils de poésie que l'écrivain américain Paul Auster a écrit avant que l'auteur écrive ses grands romans – notamment sa célèbre trilogie new-yorkaise – qui lui ont fait connaître le succès.

D'une écriture très originale, plutôt sombre, parfois même austère et dans laquelle chaque mot semble pesé, on y fait « face à la musique » de l'âme contemporaine, face au vertige que provoque le monde contemporain, et ses angoisses et à une grande tristesse existentielle. Bien que l'écriture soit très ouverte, libre et peu répétitive quant au choix des mots, on y trouve tout de même quelques fixations sur des éléments de la nature (la terre, les roches, l'eau, les oiseaux, le ciel) et,

dans le grand poème *Facing the music*, sur des couleurs (*blue and green*), le tout dans un climat très perceptible de *chiaroscuro* (« clair-obscur »), que j'ai tenté d'illustrer avec une musique très épurée où j'ai surtout humblement cherché à trouver une couleur, un espace approprié pour soutenir l'expression de ces poèmes. En sélectionnant des poèmes issus de divers recueils de l'auteur, j'ai voulu aussi générer une sorte de périple, un chemin, où l'on cherche une blancheur lumineuse au travers des ténèbres.

Cette pièce a été rendue possible grâce au soutien du New York State Council of Arts, du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la Fondation Arte Musica et du NEM, et aussi grâce au soutien indéfectible de l'auteur Paul Auster, de son assistante, Jen Daugherty et de son agente, Carol Mann.

© Simon Bertrand, 2022

VALENTIN SYLVESTROV String Quartet No. 1 (1974)



Photo © Wikimedia Commons original

Valentin Sylvestrov was born on September 30, 1937, in Kiyv, Ukraine (then the Ukrainian Soviet Socialist Republic). He began private music lessons at age 15, later enrolled in evening classes at the music school in Kiyv from 1955 to 1958, before going on to study at the Kiyv Conservatory from 1958 to 1964.

In the early 1960s, Sylvestrov was a prominent exponent of the “Kyiv Avant-Garde,” a movement fiercely criticized by supporters of the conservative Soviet musical aesthetic. The composer was, moreover, temporarily expelled from the Union of Soviet Composers.

Even in his early works, the maturity and originality of Sylvestrov’s music generated much interest. His first compositions were steeped in the post-serialist current prevalent in Western Europe. From 1970 onwards, he leaned increasingly toward “slow, expressive confidence,” and grew more distanced from conventional writing techniques.

“I must write what pleases me and not what others like, or what the times dictate, as is often said. Otherwise, it would be a state of affairs ... that mutilates the imagination.”

One of the most accomplished of these compositions foreshadows Valentin Sylvestrov’s later development: his **first string quartet**, composed in 1974. Consisting of a single long movement, the work displays markedly wistful lyricism, sensitivity, and expression. Apart from its melodic introductory theme, two elements make up the sonic core and the substance of this piece: phrases that exude a pastoral atmosphere and intervals of a second emphatically rendered to give each note an echo effect, typical of Sylvestrov. This work is dedicated to the Kiyv-based Lysenko Quartet, which premiered it.

Sylvestrov succeeded throughout his life in maintaining his artistic independence, both in his earlier avant-garde period and after his stylistic about-face of the 1970s. His works in recent decades harness—indeed exalt—traditional musical resources such as the tonic triad, and Classical and Romantic expressive idioms. He recognizes that such devices have lost something of their original meaning and become music in some way “dispossessed,” ambiguous, something he calls “metamusic,” a conflated

term for “metaphorical music.” Such vehicles of the past have, for Sylvestrov, become parables, mnemonic crutches, the definitive epilogue of high Romanticism.

In March 2022, at the age of 84, amidst the invasion of Ukraine by Russia, this Ukrainian musical giant was forced to flee his country. He and his family now live in Germany.

© NEM

Translated by Le Trait Juste

TIM BRADY *Uiesh* (2019)

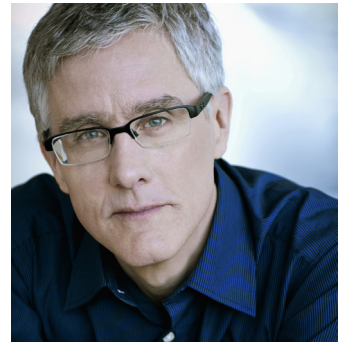


Photo © Laurence Labat

In her collection titled ***Uiesh—Quelque part***, Innu poet Joséphine Bacon marvels at the currents of rivers (*shipu*), the ways of ancestors (*tshiashinnu*), the tundra, the serenity of lakes (*nipi*) and the afterlife (*kueshtetsheshkamit*); various dreamlike worlds encapsulated in the ancestral word *Nutshimit* (“the inside of lands and spirits”).

"I wish to be a poet of the oral tradition, to speak like our Ancestors, the true nomads. [...] I feel I am an inheritor of their speech, of their stories, of their nomadism. Like them, I have walked the tundra, I have honoured the caribou."¹

The dual language of these texts blurs the border separating music from language: to foreign ears, the distinctive rhythm of Innu-aimun—its characteristic accents, hues and inflections—is blended into a sound track whose sense eludes them; like the echo of age-old words, connected through the abstract pathways of a dream, filled with animist spiritual imagery. In French, as in the language of her Ancestors, Joséphine Bacon poetizes the Algonquin traditions from just north of the St. Lawrence. A "surviving fragment of a story that resists being told," Joséphine Bacon's poetry takes on a decolonizing ritual dimension, while her discourse extends the feminist protests of Indigenous artists still further, those whose artistic expression is articulated around the very issues of decolonization.

This poet's aesthetic horizon coexists in a non-hierarchical relationship with modernity: this is true in her native language, but also vis-à-vis her own bilingualism, which embraces a fractured identity, while preserving her own set of traditions and thought patterns. The setting to music

of texts by this leading figure of what has been dubbed "Northern" literature enables this enmeshment of the arts both musical and literary.

From the vast family of women from more than 600 Indigenous nations and bands in Canada, Deantha Edmunds, the first ever "classically" trained Inuk (Inuit) singer, will perform the work's vocal part. Edmunds regularly collaborates both in Indigenous artistic projects and contemporary musical creations. Born in the snowy expanses of the autonomous Inuk territory of Nunatsiavut (Newfoundland and Labrador), Deantha Edmunds has recently lent her voice to artistic projects that engage with issues of Indigenous territorial politics. Deeply confident in the diplomatic power the musical statement can wield, Edmunds invites us to think of the possibilities opened up in the score as mechanisms of decolonization.

Together with Joséphine Bacon, Deantha Edmunds, Music Director Lorraine Vaillancourt and the NEM musicians, Canadian composer Tim Brady celebrates his predilection for the boundless musicality of Indigenous dialects with a score that sets the texts of *Uiesh*. Brady, for whom interrogating the word is central to the creative process, approaches artistic expression as a melting pot out of which

reinvented transcultural relationships are formed. Joséphine Bacon, Deantha Edmunds and Tim Brady join their various backgrounds to present a unique work, fertile ground for consolidating ties between Indigenous and non-Indigenous communities. Its music offers a way to recast the dialogue between peoples and renegotiate unresolved issues in the political, social and ideological history of Canada. The musical art harbours untapped powers of cohesion and facilitates exchange between artists of all backgrounds, fostering alliances and coexistent well-being. Tim Brady's work *Uiesh* was premiered on August 14, 2022, in connection with the 32nd Montreal First Peoples' Festival), in partnership with Land InSighgts and the Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Tshinishkumitin (Thank you)!

© Jordan Meunier, 2022
Translated by Le Trait Juste

1. Joséphine Bacon, *Uiesh – Quelque part*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2018.

SIMON BERTRAND

Facing the Music (World Premiere)



Photo © Jan Vailhe

Facing the Music is the title of both a poem and a poetry collection that American author Paul Auster wrote before penning his great novels—including his famous *New York Trilogy*—which brought him considerable success.

Through writing that is highly original, rather sombre, sometimes even austere, in which each word appears heavily laden, we “face the music” of the contemporary soul in its vertigo, induced by the contemporary world, by its anxieties, by its profound existential sadness. While the writing is very open, free and avoids repetition in its choice of words, it fixates at times, nevertheless, on various

elements of nature (earth, rocks, water, birds, sky) and, in the long poem *Facing the Music*, on colours (blue and green), all in a highly palpable atmosphere of *chiaroscuro* (brightness-darkness contrast) that I sought to illustrate in pared-down music. In composing it, humbly I worked to find a colour, an appropriate space in which to carry the expression of these poems. In selecting poems from various collections by the author, I also wanted to generate a kind of journey, a quest in which one looks for luminous purity through the darkness.

This piece was made possible thanks to the support of the New York State Council of Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Arte Musica Foundation and the Nouvel Ensemble Moderne. Thanks also to the author Paul Auster for his unwavering support, his assistant Jen Daugherty and his agent Carol Mann.

© Simon Bertrand, 2022
Translated by Le Trait Juste





DEANTHA EDMUNDS

Soprano

Deantha Edmunds est la première chanteuse classique Inuk du Canada. Interprète sélectionnée et primée à de nombreuses reprises, elle est très sollicitée en tant que chanteuse, actrice et collaboratrice, dans des projets autochtones et non autochtones. Elle est également membre du Cercle des artistes de la Canadian Opera Company. En mars 2022, en réponse à l'installation *Surrounded / Surrounding*, elle crée une performance originale abordant la politique foncière autochtone et l'importance de redonner à la communauté et qui pose la question de savoir comment une partition musicale peut être un appel à la décolonisation et un outil pour cette dernière. Cette performance a aussi été présentée dans le cadre de l'exposition *Soundings : An Exhibition in Five Parts* organisée par The Rooms Provincial Art Gallery (Terre-Neuve-et-Labrador), en partenariat avec Sound Symposium. En 2020, Deantha Edmunds a représenté la province de Terre-Neuve-et-Labrador dans la performance vidéo en continu du *Against the Grain Theatre Messiah/Complex*, accompagnée par l'Orchestre symphonique de Toronto. Le projet a connu un succès international et l'album numérique *Messiah / Complex* a été en lice aux prix Juno de 2022 dans la catégorie de l'album classique de l'année. En juillet 2022, Deantha Edmunds a lancé un nouvel album intitulé *Connections*.

Deantha Edmunds is Canada's first Inuk classical singer. A multi-nominated and award-winning performer, she is highly sought-after as a singer, actor, and collaborator in both Indigenous and non-Indigenous projects. She is also a member of the Canadian Opera Company's Circle of Artists. In March 2022, she created an original performance piece in response to visual artist Tania Willard's *Surrounded/ Surrounding*. Centred on Indigenous land politics and community-based gestures of giving back, the piece asks, "How can a score be a call and tool for decolonization?" This performance was also included in *Soundings: An Exhibition in Five Parts*, held at The Rooms Provincial Art Gallery, in partnership with Sound Symposium. In 2020, Ms. Edmunds represented the province of Newfoundland and Labrador in *Against the Grain Theatre's* streamed video performance *Messiah/Complex*, accompanied by the Toronto Symphony Orchestra. This project garnered international acclaim, while the digital album *Messiah/Complex* was nominated at the 2022 Juno Awards for Classical Album of the Year. Deantha Edmunds's latest album *Connections* was released in July 2022.



JOSÉPHINE BACON

Poète et récitante
Poet and reciter

Poète, réalisatrice, documentariste, parolière, traductrice, conteuse et enseignante innu-aimun, Joséphine Bacon est une Innue originaire de Pessamit. Auteure phare du Québec de renommée internationale, elle est une grande ambassadrice de la culture des Premières Nations au Québec et à l'étranger. Très engagée sur la scène littéraire et artistique autochtone, elle inspire aux jeunes générations la fierté d'être autochtone et la volonté de défendre leur langue et leur culture. En enrichissant la littérature d'œuvres écrites en innu et transposées en français, elle signe une nouvelle page de la poésie québécoise tout en contribuant à pérenniser la langue innue. Elle collabore également comme scénariste, réalisatrice, traductrice ou narratrice à de nombreux documentaires et courts métrages, dont ceux du cinéaste Arthur Lamothe. En 2016, l'Université Laval lui remet un doctorat *honoris causa* en anthropologie. En 2018, la ville de Montréal la nomme officière de l'Ordre de Montréal; cette même année, elle est nommée Compagne des arts et des lettres du Québec. En octobre 2021, elle reçoit un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), en hommage à sa contribution au milieu culturel et littéraire québécois ainsi qu'à ses efforts de préservation de la langue et des traditions innues. En décembre 2021, elle est nommée Chevalier des Arts et des Lettres de France.

Poet, director, documentary filmmaker, lyricist, translator, storyteller and Innu-aimun teacher Joséphine Bacon was born in the Innu community of Pessamit, Quebec. Her stature as a leading Quebec author of international renown makes her an important ambassador of First Nations cultures in Quebec and abroad. Highly involved on the Indigenous artistic and literary scene, she inspires Indigenous pride among younger generations, as well as a desire to uphold their languages and cultures. Through enriching the literature with works written in Innu and transposed into French, she has launched a new chapter in Quebec poetry while contributing to the Innu language's continuity. She has also collaborated as a screenwriter, director, translator and narrator in various documentary and short films, notably by filmmaker Arthur Lamothe. In 2016, the Université Laval awarded her a doctorate *honoris causa* in anthropology. In 2018, the City of Montreal named her an Officer of the Order of Montreal; that same year, she was appointed a *Compagne* (Friend) of the Ordre des arts et des lettres du Québec. In October 2021, she received a doctorate *honoris causa* from the Université du Québec à Montréal (UQÀM), in recognition of her contribution to culture and literature in Quebec and of her work in preserving the Innu language and traditions. In December 2021, she was named a Knight of the Ordre Arts et des Lettres de France.



RUDY BARICHELO

Récitant
Reciter

« La beauté sauvera le monde » est l'idée qui depuis toujours éclaire le parcours professionnel de Rudy Barichello. Détenteur d'un diplôme en communication avec une spécialisation en cinéma de l'Université Concordia, il se consacre à la création, tant pour la scène que pour l'écran. Producteur, réalisateur, scénariste et metteur en scène, il a participé à des productions d'envergure et a travaillé, entre autres, avec le Cirque du Soleil à la création de spectacles, ici et à Las Vegas. Il a également écrit et coproduit un long métrage de fiction inspiré du spectacle *Alegria*. Présenté en ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, son premier long métrage, *Dans l'œil du Chat*, a été projeté sur 28 écrans au Québec, et son plus récent long métrage, *Meetings With a Young Poet*, a reçu plusieurs nominations aux prix Écrans canadiens et Iris. Il a également coécrit et réalisé *ISMAËL*, un court métrage qui a notamment remporté le grand prix du Festival européen du film court de Brest et les prix du jury et de la meilleure direction photo du Festival international du film francophone de Namur. Rudy Barichello a donné des cours de cinéma et de création sur quatre continents.

Rudy Barichello's career has long been driven by the idea that "beauty will save the world." A degree holder from Concordia University in communications studies, with a specialization in cinema, he has dedicated himself to both the live stage and the big screen. He has collaborated on several major productions as a producer, director, and screenwriter with the Cirque du Soleil, among others, both locally and in Las Vegas, also writing and coproducing a feature-length fiction film inspired by the Cirque's show *Alegria*. His first feature film, *Dans l'œil du Chat*, opened the Rendez-vous du Cinéma Québécois and was screened in 28 venues throughout Quebec, while his most recent feature film, *Meetings With a Young Poet*, received several Canadian Screen Awards and Prix Iris nominations. Rudy Barichello co-wrote and directed the short film *ISMAËL*, awarded the Grand Prize and a special prize at the Brest European Short Film Festival, as well as the prize for Best Cinematography at the Namur Film Festival. Rudy Barichello has taught film and creative courses on four continents.



LORRAINE VAILLANCOURT

Cheffe
Conducteur

Chef d'orchestre et pianiste, Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice musicale du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis 1989. Professeure titulaire dans cette même institution, elle y dirigea également l'Atelier de musique contemporaine à partir de 1974 et jusqu'à sa retraite de l'enseignement en 2016. Elle est régulièrement invitée par divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Lorraine Vaillancourt est membre fondateur, avec les compositeurs José Evangelista, John Rea et Claude Vivier, de la société de concerts montréalaise *Les Événements du Neuf* (1978 à 1989). En 1990, elle suscite la création de la revue nord-américaine *CIRCUIT* qui se consacre à la musique du XX^e siècle. Présidente du Conseil Québécois de la Musique (CQM) de 1998 à 2001, elle siège ensuite au Conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) jusqu'en 2006. Elle est également membre de la Société Royale du Canada. Lorraine Vaillancourt a reçu un Doctorat *Honoris Causa* de l'Université Laval à Québec en juin 2013 et s'est vu remettre, en février 2016 le titre de Membre (M.C.) de l'Ordre du Canada en reconnaissance de son apport important à la musique contemporaine. Elle reçoit, en novembre 2016, le prestigieux Prix Denise-Pelletier décerné par le gouvernement du Québec en reconnaissance de son parcours artistique d'exception. En février 2018, le Conseil Québécois de la Musique lui remet le Prix Hommage des 21^e Prix Opus, soulignant son statut d'artiste incontournable du milieu de la musique et afin de couronner sa carrière.

Conductor and pianist Lorraine Vaillancourt is the founder and Music Director of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM), ensemble-in-residence at the Université de Montréal's Faculty of Music since 1989. A full professor at the same institution since 1990, she directed its Contemporary Music Workshop from 1974 until she retired from teaching in 2016. Lorraine Vaillancourt is a frequent guest conductor with various ensembles and orchestras, both locally and abroad. In Quebec, she has conducted, among others, the Orchestre symphonique de Montréal, the Orchestre symphonique de Québec, and the Orchestre Métropolitain, while overseas, her conducting credits include the Orchestre de Cannes, the Gulbenkian Orchestra in Lisbon, and Les Percussions de Strasbourg. Along with composers José Evangelista, John Rea and Claude Vivier, Lorraine Vaillancourt was a founding member of the Montreal-based concert society *Les Événements du Neuf* (1978–1989). The recipient of an honorary doctorate from the Université Laval in June 2013, Lorraine Vaillancourt was named a Member of the Order of Canada in February 2016, in recognition of her substantial contribution to contemporary music. That same year, she received the Homage Award at the Opus Awards ceremony, as well as the Prix Denise-Pelletier granted by the Government of Quebec, honouring her outstanding career in the performing arts.

© NEM

Translated by Le Trait Juste

© NEM



LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE

Fondé en 1989 par Lorraine Vaillancourt, le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) est un orchestre de chambre de 15 musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Ensemble en résidence à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, son répertoire, nourri aux classiques du XX^e et du XXI^e siècle, reflète la variété des esthétiques actuelles, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Le NEM a joué au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Japon, en Australie, en Chine, à Singapour et dans huit pays d'Europe. Depuis ses débuts, plus de 185 pièces ont été écrites spécialement pour le NEM. Le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal.

© NEM

Founded in 1989 by Lorraine Vaillancourt, the Nouvel Ensemble Moderne (NEM) is a chamber orchestra formed by a permanent roster of musicians which performs throughout Quebec and Canada, as well as abroad. Driven by its vocation of performing great masterpieces and 20th- and 21st-centuries, as well as by a desire to inspire new, original works, the NEM's mission is to disseminate and promote this music. A prominent leader in its milieu, the NEM is recognized for its excellence and modernity in all aspects of its performances, creation, and preservation of 20th- and 21st-century works. Its concerts, open rehearsals, and collaborations with composers and artists are valuable forums for exchange and reflection. Since its inception, more than 185 pieces have been composed specially for the NEM, while its discography comprises 33 recordings. The Nouvel Ensemble Moderne receives financial support from the Canada Council for the Arts, Conseil des arts et des lettres du Québec, and Conseil des arts de Montréal.

© NEM

Translated by Le Trait Juste

LES MUSICIENS / THE MUSICIANS

FLÛTE FLUTE

Jeff Stonehouse

HAUTBOIS OBOE

Julie Sirois-Leclerc

CLARINETTES CLARINETS

Martin Carpentier
Gwénaëlle Ratouit**

BASSON BASSOON

Michel Bettez*

COR FRENCH HORN

Laurence Latreille-Gagné**

TROMPETTE TRUMPET

Antoine Mailloux**

TROMBONE

Bruno Laurence Joyal**

PERCUSSIONS

Julien Grégoire*

PIANO

Francis Perron

VIOLONS VIOLINS

Johanne Morin
Lyne Allard

ALTO VIOLA

François Vallières

VIOLONCELLE CELLO

Julie Trudeau

CONTREBASSE DOUBLE BASS

Yannick Chênevert

* Musiciens fondateurs / Founding musicians

** Musicien·ne·s invité·e·s / Guest musicians



Vous aimerez aussi / You may also like



Photo © Christophe Lebidinsky & Astrid Ackermann

LE TRIO D'ARGENT ET DIANA SYRSE, voix *Indicible !*

Mercredi 16 novembre – 19 h 30

Une immersion fantastique dans le son éolien des flûtes et de la voix. Plusieurs compositeurs explorent, chacun à leur manière, l'espace intrigant entre le monde de l'intelligible et celui des langues mystérieuses ou imaginaires.

Calendrier / Calendar

Jeudi 27 octobre
20 h

CHARLES McPHERSON QUARTET
En lien avec l'exposition *À plein volume : Basquiat et la musique*

Un écho en musique à la fascination qu'avait le peintre Jean-Michel Basquiat pour le bebop.

Dimanche 30 octobre
14 h 30

LE TRINITY BAROQUE ORCHESTRA ET
LE CHŒUR DE TRINITY WALL STREET
Intégrale des cantates de J. S. Bach

Cantates BWV 40, 64, 80 et 89

Mardi 1^{er} novembre
19 h 30

TRIO KARÉNINE
La quintessence du Romantisme allemand

Œuvres de Clara SCHUMANN,
Robert SCHUMANN et Felix
MENDELSSOHN

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Nicolas Bourry, direction administrative
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie et relation client
Charline Giroud, communications
Julie Olson, marketing
Claudine Jacques, relations de presse
Trevor Hoy, programmes
Jérémie Gates, production
Roger Jacob, technique
Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).
The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE

Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum